

Nouveaux débutants et éternels (faux) débutants :

Quelle pédagogie et quels contenus ?

Ces dernières années, le nombre d'étudiants qui commencent l'allemand pendant leur cursus en école d'ingénieurs ou de management a fortement augmenté. Leur motivation est souvent liée à un stage ou un échange académique dans un pays germanophone. Le plus grand défi est de faire progresser ces débutants en peu de temps et avec peu d'heures de cours.

Pour notre 17^e Journée des Germanistes qui a eu lieu le 28 janvier 2023 à Paris School of Business, nous avons eu le plaisir d'accueillir **Hermann Funk, professeur à l'Université de Jena et co-auteur du manuel « Das Leben »** (Cornelsen). Pour remédier au manque de temps dans les cours pour débutants, il nous a proposé une cure détox pour l'enseignement de la grammaire. Certes la grammaire nous permet aussi d'apprendre une langue plus rapidement (qu'un enfant par exemple) mais il ne faut jamais enseigner la grammaire pour la grammaire, au risque de dégoûter à jamais nos apprenants. Comme c'était le cas pour Peter Bichsel lors de l'apprentissage du français : „Wir lernten sozusagen alle Schwierigkeiten der französischen Sprache – nicht Französisch, nur die Schwierigkeiten! Ich glaube, ich habe meinen Französischlehrer mit Recht im Verdacht, dass auch er nur die Schwierigkeiten konnte ...“ (in „*Schulmeistereien*“). Notre objectif est de rendre nos apprenants aptes à communiquer dans différentes situations de la vie quotidienne. Seul un apprentissage contextualisé de la grammaire peut nous permettre d'atteindre cet objectif. Il faut distinguer entre apprendre (*lernen*) et acquérir (*erwerben*). Si les apprenants maîtrisent les règles de grammaire mais n'arrivent pas à les appliquer en parlant, elles ne sont pas acquises, c'est-à-dire intégrées dans l'expression automatique et spontanée. Il est essentiel de s'entraîner dans des contextes réalistes et personnalisés qui garantissent l'engagement de l'apprenant. Pour que l'application d'une règle devienne automatique, la répétition sérielle d'une structure stimule la mémorisation auditive par la création d'une boucle phonologique. Ainsi nous arrivons à dire si « ça sonne juste ».

M. Funk a insisté sur le précepte « Bedeutung vor Form » qui devrait guider notre enseignement de la grammaire. Il est primordial de se concentrer sur les structures qui sont importantes pour la communication et l'interaction. Dans la phrase « Ich bin nicht gekommen, weil ... ich hatte keine Zeit. », „weil“ n'est plus une conjonction de subordination mais un élément de sémantique qui nous dit « attention, maintenant je donne la raison ». Le sens prime et nous n'avons pas besoin de la grammaire. Pour alléger le programme grammatical et enseigner la grammaire de façon progressive, Hermann Funk a travaillé avec des corpus pour connaître la fréquence de certaines structures. Par exemple, concernant les modaux, « wollen » est plutôt rare et « dürfen » est surtout utilisé avec la négation. Ces recherches ont influencé la conception du manuel « Das Leben ».

Voici en résumé quelques conseils pratiques. Pour bien apprendre la grammaire, il faudrait éviter des exercices

- sans contexte
- conçus comme des tests (évaluation normative)

- où il faut faire un choix (« Haben ou sein ? Choisis l'auxiliaire qui convient. »)
- de transformation (« Transforme les phrases suivantes au parfait. »)

Et il faudrait privilégier des exercices qui

- respectent une progression, de la compréhension de la structure jusqu'à son utilisation contextuelle
- donnent des aides, des exemples
- font appel à plusieurs compétences et notamment à l'expression orale
- favorisent l'automatisation
- focalisent sur le contenu (Bedeutung vor Form)
- laissent de la place à la créativité
- favorisent l'interaction et l'apprentissage collectif

L'après-midi était consacré à nos pratiques dans le cadre des cours débutants ou des cours avec des groupes très hétérogènes. **Heike Biermann** a présenté son cours débutant basé sur le manuel « DaF kompakt neu A1 » et l'utilisation de Moodle pour organiser et renforcer les apprentissages. Au vu du faible nombre d'heures et de la fréquence irrégulière du cours, le travail personnel est indispensable pour pouvoir progresser. Heike propose une grande variété d'outils, de supports et de formes d'exercices : livre et/ou support numérique, utilisation d'applications mobiles comme Quizlet, etc.

Verena Galganek nous a présenté son expérience de la pédagogie différenciée, thème sur lequel elle a travaillé dans le cadre de « Deutsch lehren lernen ». Cette série de formation hybride du Goethe-Institut a été spécialement conçue pour des enseignant·e·s d'allemand langue étrangère et d'allemand comme seconde langue. Son ambition est de refléter l'état actuel de la didactique. Verena a pratiqué dans ses cours différentes formes de différenciation, telles que « Stationenlernen », la production de vidéos par les étudiants eux-mêmes expliquant la grammaire, l'utilisation de Taskcards. Sur Moodle, elle met à la disposition des étudiants des supports de différents niveaux, notamment sous forme de fiches de travail qu'elle crée avec Tutor.

(Tous les outils sont référencés sur notre page Pearltrees : <https://www.pearltrees.com/uplegess>)

La journée a été riche en partage et en inspiration pour notre pratique d'enseignement. Les 22 participants se sont amusés avec la grammaire et espèrent faire pareil avec leurs étudiants. **Nous remercions l'éditeur Cornelsen qui nous a permis de profiter de la passionnante présentation de Prof. Funk.**